



2018 : Déléguée générale,
Confédération générale des SCOP et des SCIC

2007 : Directrice du département innovation sociale puis Directrice Générale depuis 2014,
Union régionale des SCOP Languedoc-Roussillon

2007-2015 : Présidente,
Planning familial de l'Hérault

2003-2007 : Gérante, Amedis SCOP

2005 : Master Recherche en Sciences politiques, Faculté de droit de Montpellier

1995 : Master professionnel sciences économiques, Université de Lille



FATIMA BELLAREDJ

« JE CROIS QUE L'ON PEUT CHANGER LA VIE DES GENS ET QUE C'EST POSSIBLE EN PORTANT DES IDÉES DE PARTAGE ET D'ÉGALITÉ. »

COOPÉRATIVES

DROITS DES FEMMES

ASSOCIATION

Fatima Bellaredj grandit dans les Hauts de France, à Lens, et poursuit un baccalauréat littéraire tout en s'engageant bénévolement à l'AFEV, une association d'aide aux devoirs. Bonne élève, elle intègre une classe préparatoire aux écoles de commerce sur les conseils de ses professeurs mais regrette son aspect compétitif et élitiste tout en appréciant l'acquisition d'une culture générale et les amitiés fondées. À la fin de cette première année, elle accède à un poste saisonnier à la Banque de France où elle travaille sur le surendettement des ménages afin de les accompagner dans l'étalement de leurs dettes. Cette expérience lui apprend une certaine humilité, prenant conscience de l'étendue de la pauvreté de beaucoup de ménages en France, nombre d'entre eux n'ayant pas assez pour se nourrir et se vêtir.

Intéressée par l'économie, Fatima Bellaredj fait une licence puis une maîtrise d'économie avec une spécialité en statistiques à l'Université de Lille. Sa première année, elle rencontre Nadine Richez-Battesti, une de ses professeures, qui l'introduit à l'économie sociale.

En plus de l'engagement auprès de l'AFEV, Fatima Bellaredj occupe un emploi étudiant d'hôtesse de caisse en parallèle de ses études, elle en garde un très bon souvenir : "ça m'a permis d'être autonome".

À la fin de ce cycle d'études, elle travaille dans un laboratoire de recherche pendant deux ans avant de déménager à Montpellier, ville à laquelle elle est très liée. C'est là qu'elle rencontre le modèle des sociétés coopératives et participatives (SCOP), où elle travaille durant 9 ans dans la SCOP Amedis, un cabinet d'ingénierie spécialisée dans les politiques publiques, puis intègre l'union régionale des SCOP (URSCOP) de Languedoc Roussillon où elle restera 11 ans. En 2018, Fatima Bellaredj rejoint la Confédération Générale des SCOP et des SCIC (CGSCOP) où elle occupe la fonction de déléguée générale.



ENGAGEMENT DANS L'ESS

LES SCOP

Les SCOP sont des sociétés coopératives organisées sous forme de SA, SARL ou SAS dans lesquelles les salariés sont les sociétaires majoritaires (en droit de vote et en capital social). Si tous les salariés ne sont pas associés, tous ont vocation à le devenir. Alors que les SCOP interviennent historiquement dans le secteur du BTP ou de l'industrie, elles sont présentes aujourd'hui dans la plupart des secteurs d'activités : culture, services aux entreprises et aux collectivités, commerce, alimentation, transition écologique, éducation, etc. En 2021, la CGSCOP recense 4122 sociétés coopératives qui emploient 81 084 salariés sur tout le territoire national et ultra-marin.

Après avoir été membre du conseil de développement de l'Union régionale des SCOP du Languedoc-Roussillon, Fatima Bellaredj rejoint l'équipe pour mettre en œuvre les actions de développement, avec en particulier le lancement du premier incubateur régional d'innovation sociale, Alter'Incub, qui a aujourd'hui quinze ans. Si les incubateurs d'innovation sociale font maintenant partis du paysage de la création d'entreprises sociales, Alter'Incub a permis d'expérimenter et d'en valider le concept. S'inspirant de la méthodologie d'accompagnement des incubateurs technologiques, Alter'Incub a intégré l'expertise des acteurs des territoires pour répondre aux nouveaux besoins. Il s'est également déployé dans plusieurs régions et a permis l'accompagnement de plus de 600 projets et la création de 331 entreprises.



CONSEILS ET RÉFLEXIONS

• La parité

Fatima Bellaredj a toujours fait attention à ce que les équipes qu'elle gérait soient paritaires et que les instances de gouvernances soient équilibrées. Pendant son travail à l'Union régionale des SCOP, elle instaure progressivement la parité ; mais arrivée à la Confédération générale, ce fut un tout nouveau défi. Elle raconte : "C'est une vigilance de tous les jours. Il a fallu convaincre et aller chercher des femmes pour qu'elles soient à la Direction Nationale de la Confédération générale des SCOP. Pour avoir la parité dans les instances, il faut s'armer de patience pour ne pas bondir face aux idées reçues rétrogrades et pour sensibiliser les femmes au fait qu'elles peuvent avoir une place dans ces espaces-là. Les femmes se posent beaucoup de questions sur leur capacité à s'engager à hauteur de ce qu'elles attendent d'elles-mêmes, alors que les hommes se posent rarement ces questions".

Pour Fatima Bellaredj, l'égalité femmes-hommes ruisselle dans nos pratiques et impacte notre manière de penser les autres altérités et les combats qui en découlent : l'égalité des chances, la nécessité de faire place aux jeunes autant qu'aux anciens, la diversité, etc.

Réalisation :
ESS France,
Observatoire national de l'ESS,
septembre 2022



COMBATS POUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

• LE PLANNING FAMILIAL

En 1999, Fatima Bellaredj rejoint bénévolement le Planning Familial de l'Hérault. Elle y passe quatorze ans, dont 8 ans en tant que sa présidente.

Pendant son temps au Planning Familial, Fatima Bellaredj est très impliquée dans un travail de co-construction avec d'autres associations féministes. Notamment, elle accompagne la structuration du Comité de Vigilance afin que plusieurs associations féministes au sens large (Osez le féminisme, Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, collectif contre l'homophobie mais aussi syndicats et partis politiques) puissent agir en réunissant leurs forces et parler d'une même voix. Plusieurs actions ont été montées, notamment la mise en place de formations pour les policiers afin de mieux accueillir les femmes victimes de violence dans les commissariats à Montpellier. Elles ont aussi réussi à construire un dispositif de famille d'accueil pour les femmes et enfants victimes de violences intrafamiliales, d'abord mis en place pour les victimes de mariage forcé et ensuite élargi.



FEMMES INSPIRANTES

• Gisèle Halimi

Avocate militante féministe franco-tunisienne, Gisèle Halimi a défendu des femmes accusées d'avoir avorté avant la légalisation de l'IVG, ce qui contribua à la loi Veil. Elle contribua aussi au fait que le viol soit considéré comme un crime et non plus comme un délit en France. Pour Fatima Bellaredj, Gisèle Halimi est une femme qui a changé la vie des femmes de manière très générale. Dans son dernier ouvrage (Une farouche liberté paru l'année de sa disparition en 2020), elle déclarait encore : « Qui pourrait affirmer que nos sociétés sont désormais égalitaires ? Que la question est réglée, que les femmes jouissent d'un statut équivalant à celui des hommes, qu'elles ne sont pas sous-sujets, sous-citoyennes, sous-représentées dans les instances décisionnelles ? Avez-vous vu les photos de la table des négociations sur les retraites à Matignon ? Ou celles des discussions de paix sur la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan ? Des hommes, des hommes, des hommes. En 2020. C'est consternant. »

• Yvette Roudy

Yvette Roudy a été une femme politique française qui a soutenu la cause féministe. Elle a été députée européenne, ministre des droits des femmes puis députée et maire de Lisieux. Pour Fatima Bellaredj, c'est son féminisme qui a amené Yvette Roudy à s'engager politiquement « elle entre en politique et va soutenir François Mitterrand pour faire bouger les choses et faire avancer la cause féminine ». Quand elle sera ministre, elle s'entoure de conseillers et notamment Simone Iff, ex vice-présidente du Planning Familial national, autre femme inspirante pour Fatima : "une femme pleine d'abnégation, qui n'a jamais cherché la lumière mais qui est toujours venue en aide aux femmes qui venaient au Planning. Elle a toujours été sur le terrain, même en tant que présidente". Aujourd'hui âgée de 82 ans, elle milite toujours au Planning Familial.

Le projet Matrimoine bénéficie du soutien de

